

est vrai, que sa gloire soit jamais allée de ce plus loin que le serpent. Il eut plus de succès comme chanteur. Nous aimions tous à entendre sa voix forte, sonore, harmonieuse surtout aux grands jours où la tradition lui réservait le privilège de donner le *Justus ut palma florebit* où l'hymne de Sainte Cécile : *Gardiens des célestes portiques*.

Donc M. Charlebois était le patron né de la musique à Ste Thérèse, et à ce titre, le moins que l'on doive dire, c'est qu'il a bien mérité du séminaire. Grâce à des souscriptions qu'il sollicita et obtint de d'anciens élèves il put renouveler notre fanfare à deux reprises. Avec le même zèle et un succès semblable, il plaça un orgue dans la chapelle de l'ancien collège et ce premier instrument ayant été jugé insuffisant il le remplaça par un autre plus considérable que l'incendie nous a ravi, hélas ! avec notre chapelle tant regrettée.

Il n'y a pas loin de la musique aux musiciens. Ceux-ci comme celle-là étaient en grande faveur auprès de M. Charlebois. Il avait des prédilections. j'oserai même dire des privautés, sinon des faiblesses de père à leur égard. Eux lui garderont-ils un souvenir filial ?

* * *

Comme curé M. Charlebois jouissait d'une influence considérable. Il en usa toujours pour resserrer les liens qui unissent la paroisse au séminaire, et rendre de plus en plus cordiales leurs relations de bon voisinage et d'intérêt mutuel. Ce fut cette sage direction de l'esprit public qui permit d'organiser ces fêtes brillantes dont Ste Thérèse a donné le spectacle, le 50ème anniversaire de la fondation du séminaire ; les réceptions de Mgr Conroy, délégué apostolique, du lieutenant gouverneur, T. Robitaille, de Son Eminence le Cardinal Taschereau ; le centenaire de la paroisse. Cette dernière fête éclipsa toutes les autres ; l'illumination du soir fut